



ADJUDANT-CHEF THIBAUT

# Des idées qui bourdonnent

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT - Photos : SGT Andrii VLASENKO, CCH Arnaud KLOPFENSTEIN

**Au 2<sup>e</sup> régiment étranger de génie, l'adjudant-chef Thibault est une figure connue de tous. Enfant de la Légion, il s'est réinventé à chaque étape de sa carrière, jusqu'à devenir un apiculteur chevronné. Une réussite pour lui et ses frères d'armes, qu'il a entraînés dans cette aventure bourdonnante. Portrait d'un passionné à l'enthousiasme communicatif.**

## À 58 ANS, L'ADJUDANT-CHEF

Thibault déborde d'énergie : « *Ma force, c'est ma jeunesse* », plaisante-t-il. Après plus de quarante ans au sein de l'armée de Terre, le chef de service général au 2<sup>e</sup> régiment étranger de génie (2<sup>e</sup> REG) est en pleine forme. Au cours de sa carrière, il n'a cessé de s'investir dans chacune des missions qu'on lui confiait et de porter les projets qui lui tenaient à cœur. Jamais à court d'idées, il se lance par hasard dans l'apiculture, en 2015. Une aventure devenue une passion et l'une de ses plus belles réussites. Cette année-là, un vieil apiculteur amateur qu'il a rencontré au village d'Apt, lui confie ses ruches et son matériel. « *Au départ, je ne savais pas quoi en faire, se souvient le légionnaire, j'étais novice en la matière et j'ignorais tout de la réglementation. Mais quelque chose à ce moment-là me disait de m'y intéresser.* » Comme un message de la vie qu'il faut savoir saisir. Le lendemain, il rend compte à son chef de corps. Les abeilles peuvent rester au régiment. S'ensuivent alors trois ans d'incertitude, à tenter de comprendre les rouages de l'art apicole. Le sous-officier demande conseil à un apiculteur de Saint-Christol. Il se met à lire, écouter, observer. « *Les ouvrages disaient tout et son contraire. J'ai fini par me faire mon propre avis* », explique-t-il. En 2016, il récolte 5 kilos de miel, puis presque 17 kilos l'année suivante. Des améliorations peuvent être apportées, alors il persiste, finançant

l'activité par ses propres moyens. En 2018, le sujet commence à intéresser et un premier article paraît dans *Képi Blanc*, le magazine de la Légion étrangère.

## SAUVONS LES ABEILLES

L'activité prend un nouveau tournant en 2019. Suite à un acte malveillant, les ruchers du régiment sont décimés. Combatif, il ne baisse pas les bras. Il lance une pétition nommée "Sauvons les abeilles" et obtient 59 signatures. « *Cela paraît peu, mais c'était un chiffre important* », souligne Thibault. Par chance, l'intérêt environnemental se développe à cette période. Le chef de corps accorde la création d'une section apiculture au club sportif et artistique (CSA) qui permet de réunir des fonds, mais aussi d'officialiser et d'encadrer cette activité.

L'adjudant-chef en profite pour tout refaire dans les règles et suit à la lettre les directives<sup>1</sup>. Un mois après, le CSA apiculture est en marche. Certaines compagnies ont acheté une deuxième ruche. Prises au jeu, elles s'affrontent pour savoir qui produit le meilleur miel, lequel est vendu ou offert. Les hautes autorités du 2<sup>e</sup> REG, comme le chef de corps ou le président des EVAT, possèdent leur propre ruche. Avec plus de soixante-dix adhérents en 2020, le club est un succès. Parmi eux, des légionnaires originaires



Des ruches sont baptisées du nom de chants légionnaires comme Lili Marleen ou Eugénie.



Mise en place d'un essaim dans la ruche de la 3<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> REG.

des pays de l'Est retrouvent dans cette pratique des souvenirs d'enfance. Le sous-officier accompagne, transmet et responsabilise. Des qualités qu'on lui connaît bien, lui qui a passé plusieurs années dans l'instruction. Homme de l'ombre, il

est maintenant sous le feu des projecteurs.

## DU MIEL HAUT DE GAMME

En 2021 c'est officiel, le 2<sup>e</sup> REG produit du miel. Et pas n'importe lequel. « *Je mise sur le haut de gamme* »,

insiste l'adjudant-chef, qui se définit comme un apicentrique<sup>2</sup> (qui prône une approche respectueuse des abeilles). Son combat de tous les jours : faire peu mais faire bien. D'ailleurs, son activité ne se cantonne pas au régiment : « *J'ai récolté*

plus de 120 kilos de miel toutes fleurs avec les 4 ruches de mon jardin ». Il l'assure, l'objectif n'est pas le profit, mais bien la bonne santé des abeilles. Aujourd'hui, grâce à sa persévérance, l'unité peut se targuer d'offrir des pots de miel comme cadeau prestige. La ministre des Armées, Florence Parly elle-même, a reçu le sien en 2019. « *C'était symbolique* », explique Thibault, fier de montrer que les légionnaires sont pleins de ressources. Animé par une philosophie de vie, celui qui très tôt a choisi la grande famille de la Légion, souligne : « *L'important c'est de faire ce que l'on aime* ». Et après plus de quarante ans, son envie de servir l'institution reste intacte. ■



L'adjudant-chef Thibault désigne la reine.

<sup>1</sup> En 2011 un protocole est signé entre l'Union nationale de l'apiculture française et le ministère des Armées pour la mise en place de ruchers dans les enceintes militaires.

<sup>2</sup> Terme extrait du livre « *Le chant des abeilles* » de Jacqueline Freeman.